



La Halte St-Joseph : Terreau des Béatitudes

Lieu d'accueil et d'écoute

La Halte est donc un lieu d'accueil et d'écoute qui s'adresse à tout le monde. Vraiment à tout le monde, de toutes conditions. De toute religion aussi, même si le projet est porté par des chrétiens. Un grand local, des tables et fauteuils, une petite chapelle, un espace plus privé pour l'accompagnement et du bon café! Sans oublier la terrasse avant qui, par beau temps, devient un lieu de rendez-vous même si la Halte est fermée. Les personnes s'y sentent bien, se sentent moins seules.

La Halte, selon l'expression de Claudette, c'est le terreau des Béatitudes! Un lieu pour déposer son vécu, se reposer et se nourrir de façon humaine. Prendre une bonne respiration de tendresse, de spiritualité aussi parce que « même si on ne parle pas de Dieu, ça revient souvent à cela ». La chapelle est là justement pour permettre l'intériorité et rappeler la dimension spirituelle de chaque personne même sans Dieu nommé.

L'objectif n'est pas de faire de l'évangélisation ou de parler de Dieu mais d'être une présence de type humaniste. Un peu à la manière des disciples d'Emmaüs : accompagner l'autre dans ce qu'il vit, marcher avec. Sans jugement, dans le respect de ce qu'il est, de ce qu'il vit, dans l'écoute. « Leurs besoins se situent souvent au niveau relationnel. Ils ont besoin de se dire et de sentir qu'ils existent. On les accueille, on les écoute et on essaie de voir ce qu'ils vivent comme difficultés ».

Vers plus d'autonomie

Un des buts poursuivi par l'équipe est de voir comment on peut leur apprendre à devenir plus autonomes, à trouver eux-mêmes les ressources pour leur venir en aide.

Ils sont souvent démunis lorsqu'ils ont des démarches à faire ne serait-ce que pour un compte de téléphone ou d'Hydro. Claudette raconte le cas d'une femme qui essayait de parler

lui expliquer à qui elle avait parlé et son besoin. « Souvent, certain-es préposés ou employés de l'État, dès qu'ils sentent que leurs interlocuteurs, homme ou femme, ne sont pas instruits, de situation instable, ils ne les écoutent pas, ils sont impatients avec eux et les renvoient à eux-mêmes. Ils les rejettent. Plusieurs personnes à la Halte sont dans la précarité et vivent ce genre de situation. Elles sentent qu'elles ne valent rien, elles n'ont pas le goût de se rebâtir, elles restent avec leurs problèmes ».

Ceci dit, la Halte n'est pas là pour doubler les services déjà offerts dans la communauté. On ne donne pas à manger, on ne donne pas de l'argent. Mais on donne des références pour les guider vers ce dont ils sont besoin. Un des slogans est d'ailleurs : « De l'or et de l'argent, je n'en ai pas, mais ce que j'ai je te le donne. Au nom de Jésus Christ, lève-toi et marche ».

Ils sont en lien avec les travailleuses de rue de la région, avec les groupes communautaires tels le Passant, le Partage Notre-Dame, l'Autre Versant pour la santé mentale, la Soupe populaire, etc.

Un travail d'équipe

L'équipe de bénévoles est diversifiée : des gens mariés, conjoints de fait, célibataires, prêtres, religieux et religieuses. En tout 25 personnes qui s'impliquent au nom de leur foi. Quatre personnes composent le comité de base de la Halte : avec Serge Pelletier, l'aumônier des lieux, et Claudette Nadeau, qui assure la coordination, il y a Robert Jetté, pour l'aspect matériel et Anne Choquet pour l'aspect bibliothèque, communication et contacts.

Les projets ne manquent pas pour la suite des choses. On souhaite faire davantage de tournées de rues, deux par deux, pour rencontrer les gens, entrer en contact, être avec. Comme Jésus.

Aussi avec les bénévoles, faire des liens avec la paroisse par des témoignages par exemple, ou en invitant des catéchumènes en cheminement. L'an prochain, une catéchèse sur l'action sociale de l'Église sera donnée.



Si pour l'instant le 22 St-Joseph n'offre aucune formation ou conférence à l'intention des visiteurs, Serge aimerait bien que des soirées de prière soient offertes ponctuellement.

À ce jour, la Halte a accueilli près de cent quarante personnes à raison d'entre cinq et vingt personnes par jour d'ouverture. On souhaite éventuellement pouvoir ouvrir sept jours sur sept, ce qui pour l'instant est difficile compte tenu que la présence doit être toujours assurée par au moins deux personnes.

Une initiative d'avenir

L'avenir de l'Église passe beaucoup par ce genre d'initiative. Il y a ça dans l'air de sortir des églises. Pour certains bénévoles c'est à la Halte qu'ils ont retrouvé le sens de leur baptême. L'expérience vécue ici est comme un manuel de base pour donner des mots et des mains à la mission.

Mgr Lapierre a visité avec grand intérêt la Halte. Il a eu l'occasion de jaser avec les personnes présentes. Ce projet rejoint ses préoccupations de créer des seuils en périphérie de l'église, des lieux où se rassembler, en dehors des lieux de culte, pour vivre l'Église.

Des défis : d'abord bien sûr assurer le financement pour une prochaine année. assurer un bénévolat à long terme, également voir à ce que la halte demeure un lieu d'accueil où chaque personne se sent à l'aise, amalgamer les différentes clientèles qui s'y retrouvent.

Pour le moment ça va bien. Claudette sent que la Halte est à un tournant important : « Nos gens ne viennent plus juste pour dire leurs difficultés ou leurs peines, ils viennent pour voir un ami, ils s'aident entre eux. Il commence à se former un réseau et c'est un des buts qu'on avait. « Pour le reste, c'est l'œuvre du Seigneur, on s'en remet à Lui! ».

*Claire Du Mesnil
Service des communications*



Photos : Claire Du Mesnil, sauf photo de l'équipe